



SÉGUIN, Normand, dir., *Atlas historique du Québec. L'institution médicale* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1998), 191 p.

Peter Keating

Volume 53, Number 1, Summer 1999

Médecine, santé et sociétés

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005489ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005489ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Keating, P. (1999). Review of [SÉGUIN, Normand, dir., *Atlas historique du Québec. L'institution médicale* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1998), 191 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 53(1), 151-152.  
<https://doi.org/10.7202/005489ar>

SÉGUIN, Normand, dir., *Atlas historique du Québec. L'institution médicale* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1998), 191 p.

Voici un ouvrage de référence fort utile et qui faisait sérieusement défaut dans le domaine de l'histoire de la médecine au Québec. Publié sous la direction de Normand Séguin et divisé en quatre parties, il regroupe des contributions de Denis Goulet, François Guérard, Rénald Lessard et André Paradis, couvrant l'histoire des institutions médicales au Québec de la colonisation jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Qu'entend-on par institution? Dans cet ouvrage, il s'agit des édifices (hôpitaux, asiles d'aliénés, laboratoires de recherche, facultés de médecine, bureaux du gouvernement) et des individus qui y travaillent (médecins, infirmières, membres des ordres religieux, fonctionnaires, professeurs, chercheurs), ainsi que des différents projets d'hygiène, d'enseignement, de vaccination, de recherche, de législation, de réforme, de contrôle, de monopolisation, de médicalisation et de centralisation avancés par ces derniers.

En plus de regrouper bon nombre d'informations déjà publiées mais jusqu'ici éparpillées dans la littérature secondaire, l'*Atlas* reprend certains des résultats des travaux des différents auteurs qui étaient restés sous forme de thèse. De par ce fait même, il constitue non seulement un ouvrage de synthèse mais aussi un ajout important à la connaissance de l'histoire de l'institution médicale. Par ailleurs, chaque section inclut non seulement une compilation de données connues et inédites, mais se caractérise aussi par une dimension résolument analytique. Chaque tranche de l'histoire des institutions médicales se voit en effet assigner une périodisation et les auteurs explorent les rouages du développement de chaque période.

La première section couvre les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et décrit succinctement les pratiques et les principales institutions médicales de l'époque. Presque la moitié de la section est consacrée à l'évolution des effectifs médicaux dont la vaste majorité sont des chirurgiens. À la suite de la révolution américaine, ces derniers allaient comprendre un fort contingent de chirurgiens allemands. Jusqu'en 1788, année des premières lois médicales, les chirurgiens avaient été les seuls membres du corps médical à faire l'objet de lois et règlements. L'arrivée

des chirurgiens allemands provoquera l'élargissement du cadre législatif à l'ensemble de la pratique médicale.

La section suivante est entièrement consacrée aux asiles d'aliénés, ce qui pourrait surprendre certains lecteurs d'aujourd'hui. Il y a cependant une bonne raison à cela, à savoir que pendant une bonne partie du XIX<sup>e</sup> siècle, ces institutions ont absorbé la plus grande partie des dépenses provinciales de santé. En 1960, les lits psychiatriques représentaient encore 60% des lits hospitaliers. Dans sa contribution, André Paradis résume plus d'un demi-siècle (1845-1920) de batailles politiques, sociales et médicales entourant la construction et le financement, public et privé, des institutions asilaires.

Si les maladies mentales ont dominé le XIX<sup>e</sup> siècle, la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle a été marquée par la tuberculose, un problème nouveau pour la santé publique. Dans son analyse de l'évolution des équipements sanitaires, François Guérard dégage l'existence de deux grandes tendances au sein des nombreux projets sanitaires, à savoir une progression de l'influence des médecins et un engagement grandissant de l'État. Ces mêmes deux tendances se retrouvent dans la section suivante rédigée par Denis Goulet, qui décrit l'évolution des équipements d'enseignement et de recherche, ainsi que la transformation du cadre légal régissant l'exercice de la médecine. Ces deux dernières sections couvrent chacune la période 1880-1930 et nous montrent une médecine d'abord bouleversée et par la suite profondément remodelée par les travaux de Pasteur et de Lister. Copieusement illustré avec des cartes et des graphiques clairs et utiles, le présent volume pourra servir de modèle pour un futur atlas historique de l'institution de l'enseignement ou de celle du droit.

*Département d'histoire  
Université du Québec à Montréal*

PETER KEATING